Le martyre de l'Arménie.

Le consul d'Italie à Trébizonde, M. Gorrini, vient d'arriver à Rome, apportant des nouvelles navrantes sur le martyre de l'Arménie. Il assure que, pendant un mois, il assista à des scènes effroyables, à des exécutions en masse d'innocents. Le passage sous les fenêtres du consulat de colonnes d'Arméniens implorant du secours, impossible à leur être donné, dans une ville surveillée par 15.000 soldats, des milliers de policiers et des bandes de volontaires du comité Union et Progrès; les scènes de désolation, de pleurs, d'imprécations, de suicides, de folie subite, d'incendies, de fusillades dans les rues, dans les maisons et les campagnes, sont impossibles à décrire. Des centaines de cadavres étaient trouvés chaque jour dans les rues. Des femmes violées, des enfants enlevés à leurs familles et placés dans des barques, vêtus seulement d'une chemise, puis noyés dans la mer Noire ou dans les fleuves, sont les épisodes d'une nouvelle page du régime turc.

Le consul ajoute : « Quand on a assisté pendant un mois à ces scènes quotidiennes si épouvantables, et que l'on se voit impuissant à agir, on se demande si les cannibales et toutes les bêtes féroces de la création ne font pas partie de ce gouvernement turc. De tels massacres exigent la vengeance de la chrétienté entière.

« Si l'on savait tout ce que je sais, tout ce que j'ai vu de mes yeux et entendu de mes oreilles, toutes les puissances chrétiennes et encore neutres devraient se soulever contre la Turquie, crier : *Anathème!* contre ce gouvernement barbare, ce féroce comité Union et Progrès et tenir pour responsables les Austro-Allemands qui tolèrent et couvrent de leur aide des crimes qui sont sans égal dans l'histoire ancienne et moderne. C'est une honte et une horreur indicibles. »

Il résulte de témoignages incontestables que des centaines de mille Arméniens ont été massacrés depuis la proclamation de la guerre sainte; des centaines de mille *ont été convertis de force à l'Islam*. Les hommes valides sont enrôlés pour la guerre et ne peuvent même pas défendre leurs foyers. Désarmés, employés à la construction des routes, beaucoup auraient été fusillés par leurs gardiens. Les Arméniens qu'on déporte dans le désert ne sont plus qu'un troupeau misérable de vieillards, de femmes, d'enfants, poussés en avant sous le fouet des gendarmes. *Cette déportation n'est qu'un massacre déguisé.*

Les Jeunes-Turcs, comme l'a fait Abd-ul-Hamid, ne manqueront pas d'alléguer de prétendus complots pour justifier leurs actes. En réalité, ce n'est pas seulement la destruction de la race arménienne que l'on poursuit, c'est la mise à exécution d'un plan plus vaste qu'on veut réaliser pendant que le monde civilisé porte toute son attention sur la guerre actuelle : faire disparaître de la Turquie tout ce qui n'est pas musulman!

C'est le programme du Sultan rouge, appliqué avec plus de cruauté et de sadisme sanguinaire par ces mêmes Jeunes-Turcs qui ont renversé Abd-ul-Hamid, à l'instigation des Loges, parce que, disaient-ils alors, ils voulaient venger l'humanité des massacres perpétrés en Arménie, par ce monstre, en 1894-95. Et cependant ces massacres ne sont rien à côté des sombres hécatombes actuelles dont ils se rendent coupables. Il est vrai que les Turcs n'avaient pas alors la collaboration des barbares teutons, massacreurs de femmes et d'enfants.